

LES GOUVERNEMENTS CHANGENT, L'EXPLOITATION CAPITALISTE DEMEURE !

Dans une économie mondiale en pleine débauche, la déconfiture du capitalisme français est manifeste. Face à l'exacerbation de la concurrence, le capital et l'Etat renforcent donc l'exploitation du prolétariat afin d'en tirer le maximum de profit. Une telle situation est lourde de menaces d'explosions sociales. La question qui est aujourd'hui posée est de savoir combien de temps les syndicats, la gauche et leurs larbins gauchistes pourront encore mystifier les travailleurs pour empêcher la généralisation des luttes de classe sur une base réellement anti-capitaliste? Les quelques protestations formelles de la gauche et de l'extrême gauche du capital contre les dernières mesures gouvernementales, témoignent de la crainte des appareils politiques et syndicaux d'être débordés par un prolétariat qui comprendrait désormais que la défense de l'outil de travail n'est que la défense de l'instrument de son oppression et que le droit au travail n'est que l'obligation de crever à petit feu en étant réduit à n'être qu'une machine à fric. Chômeur ou au travail, "bien" ou "mal" payé, le prolétaire reste un esclave déshumanisé, prisonnier du monde de l'argent qui fait de lui une marchandise, condamnée pendant des décennies à s'épuiser et à s'abrutir en vue de produire d'autres marchandises... Les taux très élevés d'abstention dans les quartiers ouvriers, aux dernières municipales, démontrent qu'un nombre croissant de prolétaires commence à comprendre que rien n'a changé depuis un certain 10 mai si ce n'est que la coalition des soi-disant socialistes et soi-disant communistes veut nous faire accepter une cure de super-austérité que la droite n'avait pu réussir à nous imposer. Même s'il demeure pour l'instant confus, un tel ras-le-bol du cirque électoral constitue toutefois un premier pas vers la remise en cause de toute la merde capitaliste qui n'a rien d'autre à nous offrir que la mort lente dans les bagnes salariaux et la mort rapide sur les champs de bataille lorsque la guerre commerciale se transforme en guerre militaire.

Le dernier plan de rigueur anti-prolétarienne mis en place par les fractions capitalistes de gauche (applaudies en la circonstance par celles de droite) officialise l'entrée dans la dernière ligne droite de la crise. De détériorations économiques en délabrements financiers, la France à l'image du capitalisme mondial, s'embourbe dans la "croissance" zéro. Ce qui va réaffirmer, dans toute sa force, le rôle essentiel de la crise intensive comme véhicule de la subversion sociale, puis partant de là, comme base vivante de la nécessaire guerre de classe qui mettra fin à la barbarie de la civilisation. La poussée des luttes dans l'automobile vient prouver après les conflits dans la sidérurgie que les freins syndicaux ont et auront de plus en plus de mal à torpiller la dynamique ouvrière radicale que la récession planétaire rend progressivement inévitable. Dans ce contexte d'auto-décomposition du vieux monde, l'énergique persistance du mouvement de lutte et de sabotage en Bologne à l'encontre des appels au calme de la curetaille et des réformistes de Solidarnosc, la flambée de grèves sauvages et de pillages au Chili, en Argentine, au Brésil, en Inde... indiquent bien la direction de la présente période... Les années qui viennent, ici comme partout ailleurs, seront celles où la décadence précipitée du monde de la marchandise fera surgir des affrontements de classe décisifs qui constitueront le prologue de l'alternative: 3° guerre mondiale ou révolution sociale. C'est dès maintenant qu'il faut prendre l'offensive non pour améliorer notre servitude mais pour en abolir les fondements!

LE SALARIAT C'EST LA MORT DE L'ETRE HUMAIN!

A BAS L'ECONOMIE NATIONALE! A BAS LA FRANCE! A BAS TOUS LES ETATS!

LES PROLETAIRES N'ONT PAS DE PATRIE!

Ni dieux, ni maîtres, ni parti, ni syndicat, ni nation, ni patrie, ni droite, ni gauche!!! AUTO-ORGANISATION du prolétariat pour la destruction de la production marchande!!! Pour l'émergence de la COMMUNAUTE HUMAINE UNIVERSELLE!!!

**GUERRE
A BAS
TOUS LES
DRAPEAUX!
DE
CLASSE**

Correspondance, contacts,
écrire à:
GUERRE de CLASSE
c/o PARALLELES
47, rue St Honoré
75001 - PARIS

"Il faut dire que le danger tient moins à la force des syndicats qu'à leur faiblesse".
(Raymond BARRE)
"Il est vital que le plan Mauroy réussisse". (Les Echos; journal patronal)